



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMITÉ DE LUTTE CONTRE LE CRIQUET PÈLERIN

Trente-neuvième session

Rome, 10-13 mars 2009

Les défis de la lutte préventive
(Point 7 de l'ordre du jour)

Introduction

La lutte préventive est la stratégie qui a été adoptée par les pays touchés par des infestations acridiennes pour la gestion du criquet pèlerin. Cette stratégie exige que les pays situés dans la zone de rémission maintiennent de petites unités permanentes chargées de détecter, surveiller et lutter contre les populations grégaires afin de prévenir les résurgences, les recrudescences et les invasions généralisées. Une bonne prévention repose sur: a) la capacité de suivre effectivement les pluies, les conditions écologiques et les populations acridiennes de manière régulière, b) une diffusion en temps quasiment réel des données, informations, alarmes et alertes, c) des alertes précoces et précises faites en temps opportun et des prévisions spatio-temporelles sur l'échelle des reproductions et migrations acridiennes et sur la menace afférente pour d'autres pays et d) la capacité d'organiser et réaliser rapidement des opérations de lutte efficaces. D'un point de vue opérationnel, les pays doivent être en mesure de maintenir un groupe de personnes bien formées et de disposer de ressources suffisantes pour permettre une surveillance constante de la situation et entreprendre des opérations de lutte contre les résurgences et les stades initiaux d'une recrudescence. Ces activités doivent être coordonnées dans le cadre d'un programme national financé de manière adéquate. Des apports en temps utile et coordonnés sont donc nécessaires de la part de sources nationales, régionales et internationales.

Pour les non spécialistes, la lutte antiacridienne préventive est assez analogue à la lutte contre les feux de forêt, à condition de faire abstraction des migrations. L'objectif est de détecter le départ de feu (les infestations acridiennes) suffisamment tôt et de l'éliminer quand il est encore petit (résurgence), avant qu'il ne se propage et provoque un front d'embrasement généralisé (invasion généralisée) provoquant des ravages et qu'il faudra maîtriser au prix de ressources considérables, notamment financières.

Ce document présente quelques exemples récents de lutte préventive contre des résurgences (nord de la Somalie, Érythrée, Arabie saoudite, République islamique d'Iran et Mauritanie) et de lutte préventive contre des recrudescences (Yémen et Kenya) dans différentes régions pour illustrer les défis de la lutte préventive dont les résultats, parfois positifs, sont toutefois inégaux. Le succès dépend en grande partie de la séquence et de la durée des précipitations nécessaires pour qu'une résurgence non maîtrisée se développe en recrudescence.

Nord de la Somalie (hiver 2006 / printemps 2007)

Suite à de bonnes pluies et à des conditions écologiques inhabituellement favorables, une reproduction à petite échelle a eu lieu au cours de l'hiver 2006 sur la côte nord-ouest du pays, dans une zone d'environ 120 kilomètres sur 35. Les équipes nationales n'ont pas réalisé de prospections en février 2007 mais des bandes larvaires et des essaims ont été vus le mois suivant. Les infestations n'ont pas été maîtrisées car l'unité antiacridienne nationale à Hargeisa n'était pas en mesure de procéder à des opérations de lutte terrestres et que l'OLCP-EA n'a pas pu organiser d'opérations aériennes à temps. C'est pourquoi la résurgence n'a pas été enrayée et, quand la végétation s'est desséchée, plusieurs essaims ont envahi l'Éthiopie et le sud du Yémen.

Érythrée (hiver 2006 / printemps 2007)

Les bonnes pluies tombées dans les zones de reproduction hivernale le long de la côte de la mer Rouge, dans le nord-est du pays, sur une zone d'environ 200 kilomètres sur 30, ont conduit à la formation de petites bandes larvaires en février 2007 puis d'essaims, en mars. La campagne de lutte terrestre a commencé en décembre 2006 mais a été gênée par la présence de zones minées, des ressources insuffisantes et des moyens de communication et de transmission d'informations inadaptés entre le terrain et Asmara, ainsi qu'entre Asmara et le Service d'information sur le criquet pèlerin (DLIS). Ainsi, la résurgence s'est propagée aux zones côtières adjacentes du Soudan en janvier. Grâce à la combinaison d'opérations de lutte terrestres sur 65 000 hectares, complétées par des opérations aériennes de l'OLCP-EA organisées par la FAO, de la migration des ailés et de conditions sèches, la situation était maîtrisée en mai.

Arabie saoudite (printemps 2007)

Une reproduction locale a commencé en octobre 2006 sur la côte de la mer Rouge et les effectifs acridiens ont progressivement augmenté. Une deuxième génération de reproduction a eu lieu en janvier 2007. Bien que les équipes de lutte terrestres et aériennes aient traité près de 58 000 hectares, les ailés ont formé des groupes en mars et quelques essaims se sont déplacés des zones côtières vers l'intérieur de l'Arabie saoudite et le Yémen en avril.

Yémen (été 2007)

Les pluies inhabituellement abondantes tombées dans l'intérieur du Yémen en mars, avril et mai 2007, ont rendu les conditions écologiques favorables sur un large territoire reculé, rarement visité par le passé, les équipes yéménites pensant qu'il s'agissait davantage d'une zone de passage que de reproduction. Le Yémen a été envahi en mars et avril par plusieurs essaims issus de résurgences non maîtrisées au cours de l'hiver et du printemps en Arabie saoudite et dans le nord-ouest de la Somalie. Deux générations de reproduction ont eu lieu, donnant naissance à des bandes larvaires et à des essaims de juin à septembre.

Les autorités nationales n'étaient pas préparées de manière adéquate à combattre les infestations acridiennes. Deux semaines après que la gravité de la situation eut été confirmée, la FAO a obtenu 5 millions d'USD du Japon et des Nations Unies pour organiser une campagne de lutte aérienne, qui a commencé le 1^{er} août. De nouveaux mécanismes ont été employés pour cette campagne: le PAM a fourni un appui logistique et des véhicules, le Fonds central d'intervention des Nations Unies pour les urgences humanitaires (CERF) a contribué financièrement, la FAO a recruté trois

experts acridologues et la Mauritanie a fourni des pesticides. Malgré ces efforts, les opérations de lutte (34 500 hectares traités) n'ont pas été aussi efficaces qu'elles auraient pu l'être à cause d'un terrain difficile et reculé, de conditions d'insécurité, de la résistance des apiculteurs, du manque d'organisation des équipes, d'une collaboration insuffisante entre les agents antiacridiens et les experts de la FAO non arabophones, d'un aéronef mal équipé et inadapté et d'un manque de sensibilisation et d'appui de la part des populations locales. Pour toutes ces raisons, il n'a pas été possible d'empêcher la formation de quelques essaims. Comme il n'y a pas eu de nouvelles pluies et que la végétation s'est desséchée, les essaims ont envahi la corne de l'Afrique et l'est de la péninsule arabique en septembre.

Kenya (hiver 2007)

La dernière invasion du Kenya par des essaims de criquet pèlerin remontait à 1961, vers la fin de l'invasion généralisée de 1950-63. Près de 50 ans plus tard, des essaims matures venant de l'est de l'Éthiopie (issus de la reproduction estivale au Yémen) ont envahi le nord-est du Kenya en novembre et décembre 2007. Les essaims ont immédiatement pondu des œufs qui ont donné naissance à des bandes larvaires. Quelques essaims immatures issus de la génération automnale dans l'est de l'Éthiopie ont envahi le nord-est du Kenya en décembre. Outre le fait qu'il n'avait pas eu à faire face au Criquet pèlerin depuis plusieurs décennies, le pays était déjà vulnérable à cause de la grave sécheresse durant la majeure partie de l'année 2007, aggravée par une situation politique instable. Néanmoins, le gouvernement a apporté un soutien important et les équipes nationales ont été immédiatement mobilisées et envoyées dans les zones infestées. L'OLCP-EA, qui dispose d'un avion basé en permanence à Nairobi, a envoyé sans délai des experts pour dispenser une formation continue, entrepris des prospections aériennes et des activités de lutte contre les bandes larvaires et aidé les équipes nationales par des interventions terrestres de même nature. Des pulvérisations ont été effectuées sur près de 1 250 hectares et, avec le dessèchement de la végétation, la situation est revenue à la normale en janvier.

République islamique d'Iran (printemps 2008)

Une reproduction non détectée dans le centre d'Oman début 2008 a conduit à la formation de plusieurs essaims, qui, fin février, ont rapidement migré vers l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et, enfin, le sud-est de l'Iran. Des équipes terrestres de lutte antiacridienne ont été mobilisées sans délai en Iran mais n'ont pas pu empêcher les essaims de pondre. De nombreux groupes et bandes larvaires se sont formés en mars et avril. Une campagne de lutte terrestre a été organisée et près de 35 000 hectares ont été traités entre février et juin. Cette intervention a empêché les ailés de former des essaims qui auraient gagné les zones de reproduction estivale le long de la frontière indo-pakistanaise au moment des semis.

Mauritanie (hiver 2008)

Une reproduction locale à l'est de Nouakchott de septembre à décembre a entraîné l'augmentation des effectifs acridiens sans que ceux-ci n'atteignent toutefois le niveau de 2003. Des opérations de lutte limitées ont été réalisées contre les groupes larvaires en novembre. Début décembre, des nomades ont fait état d'une nette augmentation de l'activité acridienne alors que la végétation se desséchait, et des larves de dernier stade ainsi que de jeunes ailés se sont concentrés dans la végétation restant verte dans une zone d'environ 50 kilomètres sur 40, et ont formé de nombreux petits groupes et taches. Des équipes supplémentaires de prospection et de lutte ont été immédiatement envoyées vers la zone infestée, située entre des dunes de sable et d'accès difficile. Des équipes terrestres ont traité plus de 14 000 hectares en décembre et réussi à éviter la formation de bandes larvaires et d'essaims d'ailés, réduisant ainsi le niveau d'émigration des ailés à partir de la zone infestée.

Défis actuels

On peut tirer plusieurs enseignements des exemples ci-dessus, qui devraient être intégrés dans les divers programmes et activités de la FAO, le Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontières des animaux et des plantes (EMPRES) et les commissions régionales de lutte contre le criquet pèlerin:

- Les premières résurgences se déclarent localement dans des zones relativement petites (1 000-6 000 km²) qui peuvent être difficilement détectables et accessibles.
- Si des opérations de lutte n'avaient pas été entreprises et si des pluies inhabituellement bonnes étaient tombées, les infestations suivies d'une reproduction et d'une migration auraient été beaucoup plus importantes.
- Dans certains cas, il peut ne pas sembler judicieux de commencer des opérations de lutte en cas d'absence de nouvelles pluies et de conditions défavorables ne permettant ni la survie ni la reproduction des populations acridiennes; toutefois, ces circonstances sont rarement connues et difficiles à prévoir au moment d'une résurgence.
- Le DLIS aurait intérêt à pouvoir contracter un météorologue synoptique, qui pourrait l'aider à évaluer la probabilité de pluies supplémentaires et leur impact sur les résurgences et les recrudescences.
- Il est nécessaire de mettre en regard, d'une part, l'éventuel gaspillage et les possibles effets environnementaux de l'utilisation de pesticides à large spectre pour traiter de très petites populations acridiennes et, d'autre part, le risque qu'une résurgence puisse se développer et conduire à une recrudescence.
- La lutte antiacridienne n'est pas toujours possible du fait du manque de ressources ou de conditions d'insécurité. Dans de telles conditions, des prévisions précises sont d'autant plus nécessaires qu'elles permettent à des pays voisins de se préparer à des invasions potentielles.
- Les sources locales d'information, telles que les nomades, sont importantes et devraient faire partie de tout système d'information national mais elles ne remplacent pas les prospections de terrain conduites en amont par des équipes expérimentées.
- La lutte préventive n'est pas possible sans un appui national solide à tous les niveaux, ni un niveau suffisant de préparation des centres nationaux de lutte antiacridienne.
- Des ressources suffisantes ne sont pas forcément un gage de réussite; une coordination efficace et l'utilisation en temps opportun de ces ressources sont probablement plus importantes.
- Des ressources insuffisantes, un terrain difficile et l'insécurité sont autant de facteurs entravant la conduite des prospections terrestres ce qui nuit au suivi des conditions de terrain, gêne les prévisions et la lutte préventive et devrait donc être pris en compte dans les plans nationaux de gestion des risques.

L'insécurité reste le plus grave des facteurs précédemment mentionnés. Actuellement, il n'est pas possible de réaliser des prospections de terrain dans au moins la moitié des zones de reproduction du criquet pèlerin dans le Sahel d'Afrique de l'ouest et du Soudan, à savoir le nord-est du Mali, le nord-ouest du Niger, l'est du Tchad, l'ouest du Soudan (Darfour) et l'est de l'Éthiopie. Ces zones représentent un blanc dans l'alerte précoce sur le criquet pèlerin, qui constitue la base de la stratégie de lutte préventive.

Le Comité de lutte contre le criquet pèlerin (DLCC) devrait se pencher sur les défis liés à la mise en œuvre d'une lutte préventive efficace, en insistant en particulier sur l'impact de l'insécurité et la nécessité de renforcer les capacités du DLIS dans le domaine de la météorologie synoptique afin de fournir à la FAO les conseils et indications nécessaires pour déterminer la voie à suivre.